

L'ENQUÊTE
du lundi
par
Kathleen
Wuyard

Des milliers d'euros pour s'inscrire à l'école

La pédagogie alternative séduit, mais faute de subsides, cette éducation a un prix non négligeable.

Classes réduites, cadre soigné, maîtresses aux petits soins, enfants éveillés. L'école Montessori Ici, à Tilff, incarne le rêve de bon nombre de parents et d'enfants. Un rêve qui a un prix : de 4000 à 6000€ l'année. Enquête sur ces écoles qui échappent aux subsides.

Le visiteur qui se rend à l'école Montessori Ici, à Tilff, est d'emblée surpris. Par le cadre, d'abord. Ici, ni béton ni préfabriqués : cette école maternelle se situe dans un petit bungalow coquet au cœur d'Ecotopia. En lieu et place d'une cour de récréation,

les élèves sont entourés de fleurs, de potagers, d'animaux et des bois alentour. Un cadre enchanteur qui a de quoi laisser rêver. Mais les enfants interrompent vite toute rêverie.

Éveillés, curieux, ils se prêtent avec délice au jeu des questions-réponses, faisant preuve d'une maturité peu commune pour de si jeunes enfants.

Pas étonnant quand on sait que la pédagogie Montessori, d'application ici, veille à exalter le potentiel de chacun.

Julie Collon, une des deux insti-

tutrices, a d'abord exercé dans l'enseignement traditionnel avant de choisir la pédagogie Montessori. Un choix qu'elle ne regrette pas : « La pédagogie classique ne respecte pas toujours les besoins des enfants. Ici, c'est très gratifiant et pour eux et pour nous, parce qu'on va vraiment se concentrer sur leurs besoins et leurs envies. Grâce à du matériel adapté, on part des besoins des enfants et on leur donne une activité qui leur convient. Certains vont vouloir s'entraîner à écrire, d'autres, placer des pays sur la carte ou faire des mathématiques... ».

Ici en effet, pas de vulgaire picotage ou de maison de poupées démesurée. Partout où l'oeil se pose, tout n'est que jeux en bois clair et en tissu coloré. À gauche, le coin géographie avec ses cartes

du monde et son système solaire, dont Alexis, 5 ans, se fait un plaisir de nommer les planètes. À côté du coin vie pratique, où les Liégeois apprennent à s'habiller et à utiliser des couverts, le coin mathématiques, où les petits comptent jusque 9.999. Sans oublier un espace réservé au yoga, « pour se recentrer ».

6.000 € DE FRAIS D'INSCRIPTION

Et malgré notre présence inhabituelle, les élèves restent concentrés. Tandis qu'Eugénie révise son vocabulaire anglais, Alice s'entraîne au pliage, le tout dans un silence studieux.

« Cela arrive parfois qu'ils soient tous tellement concentrés que c'est le calme total dans la classe. Ce sont les enfants qui choisissent sur quoi ils veulent travailler, nous, on est seulement là pour les accompagner et les tirer plus

loin », explique Julie. Une autonomie encadrée qui a un prix :

de 4.000 à 6.000 euros par an suivant le salaire des parents. « Nous ne sommes pas subsidiés, alors les frais d'inscription servent à payer les salaires et le chauffage du bâtiment. Le problème, c'est que pour être subsidié, il faut avoir un certain nombre d'élèves, et pour atteindre ce nombre, il faudrait que les frais d'inscription soient meilleur marché. C'est l'histoire du serpent qui se mord la queue », regrette Julie.

Avant d'être interrompue par sa fille, Alice, qui désire faire l'activité sur les cours d'eau, où les petits apprennent notamment ce qu'est un isthme. De quoi laisser penser que si cet enseignement a un coût, c'est surtout un sacré investissement pour l'avenir. ●

Des élèves ravis

L'enfant au cœur de l'éducation



Alexis
5 ans et demi

Passionné par l'espace, Alexis récite sans peine le nom des planètes et fait preuve de capacités d'écriture précoces. Ce qu'il préfère ici ? « J'adore les maîtresses, on fait beaucoup d'activités, c'est chouette. Quand on va dehors, on peut aller voir les animaux, j'adore ! » ●



Eugénie
5 ans

Lors de notre arrivée, Eugénie révise son anglais avec Catherine, avant de s'attaquer aux pays d'Europe. Espiegle, elle affirme que son activité préférée est « la plus facile ! ». Renseignément pris auprès de Catherine, l'activité en question s'avère être un exercice de topologie... ●

Du point de vue des subsides

Variations entre les pédagogies alternatives

Si les pédagogies alternatives s'adressent aux enfants de potentiels différents sans discriminer, il n'en va pas de même quand on s'intéresse de plus près au système scolaire. En effet, selon l'école et la pédagogie choisies, de grandes différences existent en ce qui concerne les frais d'inscription. Qui s'élèvent parfois à plusieurs milliers d'euros par an, un montant inaccessible pour certains parents.

En cause : l'absence ou l'existence de subsides pour l'école choisie. Ainsi, si une année scolaire à l'école Montessori Ici ou aux Deux Chênes coûte de 4.000 à 6.000€ aux parents, il n'en va pas de même à l'école Léonie de Waha, située sur le boulevard d'Avroy. Ici, pas de pédagogie Montessori mais bien la pédagogie Freinet, où l'enfant est également considéré comme un acteur de sa scolarité. Et comme l'école bénéficie de sub-

sides, tous peuvent y inscrire leurs enfants. Une différence criante, qui renvoie au débat sur la distribution de subventions aux écoles. En 2014 déjà, 18 directeurs du secondaire libre avaient adressé une carte blanche à la Fédération Wallonie-Bruxelles où ils dénonçaient le fait que « *que pour une subvention de 100 % allouée à un élève fréquentant un établissement de la Communauté française, ce montant se réduira à seulement 53 % pour*

un élève du réseau libre. Cette somme plongera même jusqu'à 47 %, s'il habite un quartier à indice socio-économique élevé ». Rappelons que les subsides sont entre autres calculés sur le nombre d'élèves et d'enseignants. La solution pour Montessori Ici ? Organiser une campagne de crowdfunding pour faire appel aux subventions populaires. En attendant d'atteindre le quota pour bénéficier de subsides officiels... ●

A Modave

Une école primaire Montessori

Si l'école Montessori Ici accueille les enfants jusqu'à 5 ans et demi seulement, à Modave, une école primaire prend le relais. Aux « Deux chênes », c'est également la pédagogie Montessori qui est à l'honneur, avec une classe unique rassemblant des élèves de 5 à 11 ans. Si l'école met aussi l'accent sur les jeux pédagogiques et sur un cadre relativement libre, pas question toutefois de prendre du retard sur les programmes. Ainsi que l'explique Audrey

Nagant, institutrice et créatrice de l'école, « *on indique les apprentissages minimaux que les élèves doivent avoir assimilés sur la semaine. Après, l'enfant est libre de le faire quand il veut, même si de temps en temps, on le lui suggère. Plutôt que de vouloir imposer des méthodes qui ne conviennent pas forcément à l'enfant, on rentre dans son mode de fonctionnement et on l'accompagne dans son sens* ». Un accompagnement qui a un coût : 4.200€ par an. ●